

Le monument de Villeneuve-de-la-Rivière

Toile libre : peinture à la détrempe
XIX^e siècle - Auteur anonyme
Église Saint-Jean l'Évangéliste, Villeneuve-de-la-Rivière
Propriété de la commune
Classé M.H. le 25/06/2012
Restauré par l'atelier Amoroso-Waldeis en 2015

LA TOILE DU MONUMENT

Le *monument* de l'église de Villeneuve-de-la-Rivière est incomplet. Seule une toile a été conservée. L'escalier central, de 5-6 marches, et le tabernacle du Jeudi saint ont disparu.

Ce décor peint, destiné à orner le chœur et masquer le maître-autel, est formé d'une toile libre en forme d'arc de triomphe. Sur les pans latéraux de l'arc sont représentés des soldats (ici des croisés) avec armure et bannière ; au sommet de l'arc, les armes de saint Pierre ; et en haut la Cène. Cette toile a subi des modifications puisqu'une autre toile, découpée en partie basse (afin de permettre l'installation du *monument* au dessus de l'autel) a été cousue à l'arrière de l'arc, le fermant. Ce fragment de toile, représentant le Mont Golgotha, est ornée d'une croix nue, avec le linge de la descente de croix, pendu aux bras. La partie inférieure découpée devait porter les représentations de saint Jean et la Vierge. Cette toile devait trouver sa place à l'arrière du *monument*, ce qui nous laisse entendre que le *monument* de Villeneuve était constitué d'au moins deux décors distincts aujourd'hui réunis en un, devant s'articuler à l'origine l'un derrière l'autre, offrant une certaine perspective.

La tenture est constituée de plusieurs de lés de toile de lin. La couche picturale est d'aspect mat, irrégulier et granuleux. Il n'y a pas de couche protectrice. La peinture a été réalisée à la détrempe, apparemment sans préparation.



Vue du décor avant restauration

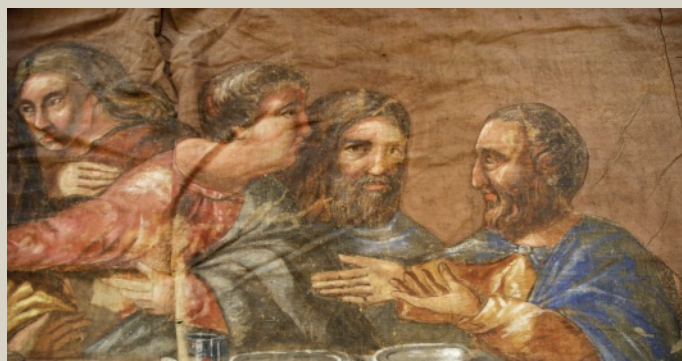
CONSTAT D'ÉTAT ET TRAITEMENT DE CONSERVATION-RESTAURATION

Le support en toile de ce décor présentait une fragilité au niveau des coutures, ainsi que quelques déchirures et déformations, dues à divers remaniements). La toile montre des "restaurations" antérieures : de nombreuses pièces de tissus ont été cousues au revers et sur la face ; des déchirures ont été recousues. La couche peinte, posée directement sans préparation, présentait de nombreuses lacunes et des problèmes d'adhésion au support.

Ne participant plus aux rituels liturgiques actuels, l'objectif majeur de la restauration de la toile a été d'en assurer la bonne conservation et de la rendre manipulables et de pouvoir la présenter temporairement.

L'intervention a donc consisté en une consolidation du support (déchirures cousues fil à fil, inscrustation de toile au niveau des lacunes), la résorption des déformations, la mise en place d'un système de suspension spécifique, sans risque pour l'objet.

La couche picturale a été dégrasée par gommage léger. Un adhésif a été appliqué par pulvérisation sur l'ensemble de la couche picturale afin de la consolider et de la refixer. Enfin, une réintégration colorée a été réalisée sur les lacunes les plus gênantes pour rétablir une unité de lecture.



Plis et déformations de la toile



Refixage de la couche picturale par pulvérisation d'un adhésif



Vue de la toile du monument installée dans le chœur

